

Faire vivre les Valeurs de la République, le principe de laïcité et la liberté d'expression dans l'Ecole de la République

Quelques jalons et images pour s'exprimer, comprendre et réfléchir ensemble...

SGB octobre/novembre 2020

XVIIIe siècle: Voltaire

François-Marie Arouet, dit Voltaire, né le 21 novembre 1694 à Paris et mort dans la même ville le 30 mai 1778, est un écrivain, philosophe qui a marqué le XVIII^e et le mouvement des philosophes des Lumières. Dans ses écrits, il lutte contre le fanatisme et l'injustice. Il s'engage notamment en faveur de la famille Calas et dénonce la barbarie du sort réservé au chevalier de la Barre. Son nom est aujourd'hui attaché à la tolérance.



Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites,
mais je me battraï jusqu'à la mort pour que vous
puissiez le dire.

(Voltaire)

Pour être précis...

Une phrase « apocryphe » ? Peut-être...mais en total accord avec les écrits de Voltaire...

Culture générale

En ce début d'année, où nos valeurs républicaines viennent d'être violemment attaquées, la référence à Voltaire qui, au XVIII^e siècle, s'est battu pour la liberté d'expression, est quasi systématique. Le problème, c'est qu'on attribue souvent au philosophe de la tolérance des mots qu'il n'a jamais écrits ni prononcés. La fameuse phrase : « *Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battraï jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de le dire* » en est le meilleur exemple.

Celles et ceux qui ont décerné cette citation à Voltaire, et l'ont copieusement répandue sous son nom, se basent sur une lettre datant du 6 février 1770. Voltaire se serait adressé à l'abbé Le Riche en ces termes : « *Monsieur l'abbé, je déteste ce que vous écrivez, mais je donnerai ma vie pour que vous puissiez continuer à écrire.* » Si l'existence de cette missive a été avérée, la phrase n'y figure pas, ni même l'idée ! C'est ce qu'on appelle une citation « apocryphe », dont l'authenticité n'est pas établie.



XVIIIe siècle: Mirabeau

Honoré Gabriel Riqueti, aussi orthographié Riquetti, comte de Mirabeau, plus communément appelé Mirabeau, né le 9 mars 1749 au Bignon et mort le 2 avril 1791 à Paris, est un écrivain, diplomate, journaliste et homme politique français, figure de la Révolution Française.

« Ce sont les instituteurs de la jeunesse , les philosophes, les écrivains de tous les genres qui font marcher les nations à la liberté ou les précipitent à l'esclavage »

Mirabeau.



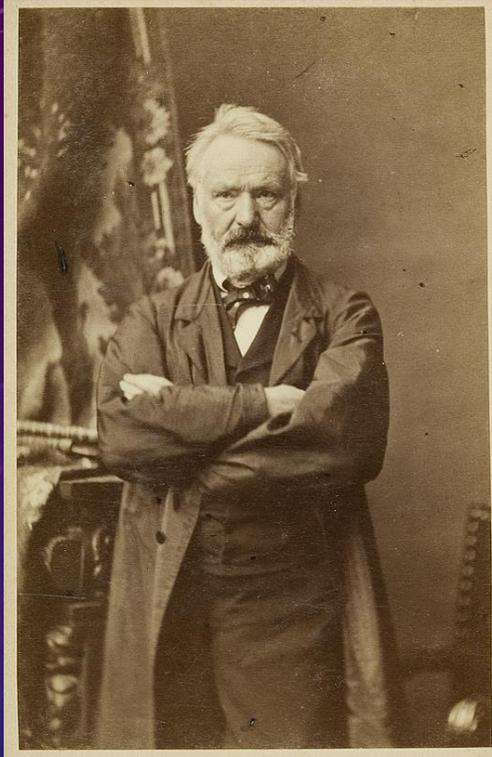
XIX siècle: Victor HUGO

Victor Hugo est un poète, dramaturge, écrivain, romancier et dessinateur romantique français, né le 7 ventôse an X à Besançon (26/02/1802) et mort le 22 mai 1885 à Paris. Son combat politique constant pour l'éducation et contre la misère est un combat pour le triomphe de la République.



« Tout homme qui sait lire est un homme sauvé »

V.HUGO



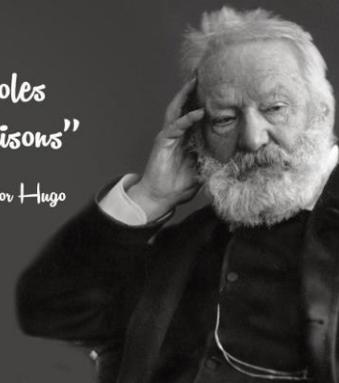
« C'est parce que je veux la souveraineté nationale dans toute sa vérité que je veux la presse dans toute sa liberté. » 2206

Victor HUGO (1802-1885), Assemblée législative, 9 juillet 1850

La nuit produit l'erreur et l'erreur l'attentat.
Faute d'enseignement, on jette dans l'état
Des hommes animaux, têtes inachevées,
Tristes instincts qui vont les prunelles crevées,
Aveugles effrayants, au regard sépulcral,
Qui marchent à tâtons dans le monde moral.
Allumons les esprits, c'est notre loi première,
Et du suif le plus vil faisons une lumière.
L'intelligence veut être ouverte ici-bas ;
Le germe a droit d'éclorre ; **et qui ne pense pas**
Ne vit pas. Ces voleurs avaient le droit de vivre.
Songeons-y bien, l'école en or change le cuivre,
Tandis que l'ignorance en plomb transforme l'or.

“Ouvrez des écoles
vous fermerez des prisons”

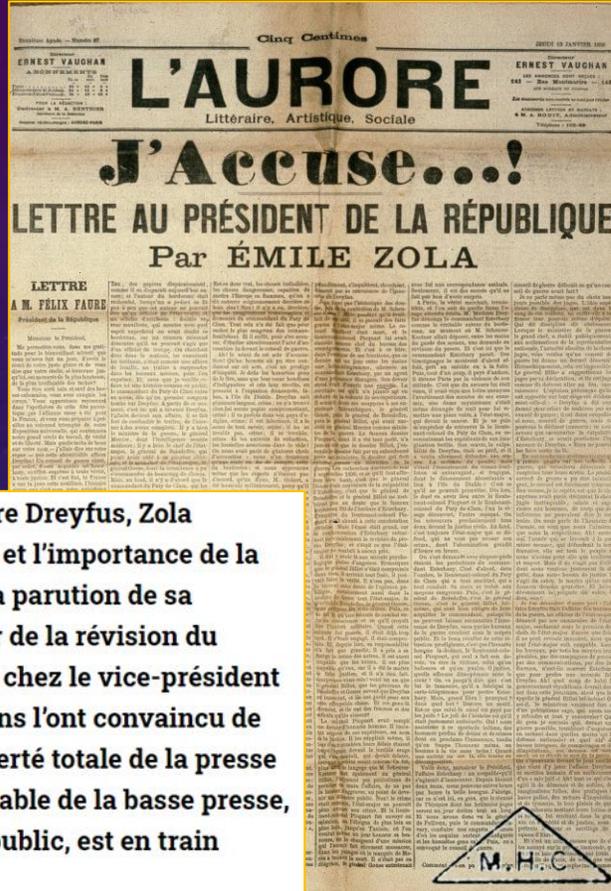
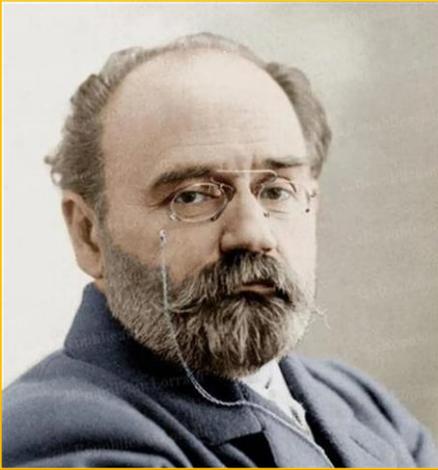
- Victor Hugo



Les quatre vents de l'esprit (1881) VH

XIXe siècle: Emile ZOLA

Emile Zola est un écrivain et journaliste français, né le 2 avril 1840 à Paris et mort le 29 septembre 1902 dans la même ville. Il a notamment joué un rôle essentiel dans la défense du capitaine Dreyfus.



Dans ce document historique, en pleine Affaire Dreyfus, Zola s'exprime sur les responsabilités de la presse et l'importance de la liberté pour cette dernière, trois jours avant la parution de sa première prise de position publique en faveur de la révision du procès, et neuf jours après le déjeuner décisif chez le vice-président du Sénat Scheurer-Kestner, dont les révélations l'ont convaincu de rallier le camp dreyfusard. S'il défend une liberté totale de la presse il met aussi en garde contre « l'œuvre abominable de la basse presse, dont le négoce, le trafic sur les curiosités du public, est en train d'énerver, d'empoisonner la nation ! »

Il s'agit de la réponse de Zola à l'enquête sur « les responsabilités de la presse contemporaine », lancée par Henry Bérenger le 4 décembre 1897 dans la *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*. Annoncée dès le numéro du 4 décembre, la lettre de Zola sera publiée le 18 décembre – moins d'un mois avant *J'Accuse...!*

« LA VÉRITÉ NE PEUT ÊTRE QUE PAR LA LIBERTÉ »

Une lettre inédite d'Emile Zola

paru dans lundimatin#202, le 2 août 2019

Je suis pour la liberté d'écriture, je la réclame pour moi et je tâche de la tolérer chez les autres. C'est pourquoi je ne veux pas qu'on touche à la liberté d'écriture. Si l'on touche au journal on touchera au livre. Puis, toute restriction est grosse de menace, la serpe aiguisée contre l'œuvre vraie va un jour le tuer. Mais quelle tristesse, quel soulèvement indigné

XIXe siècle: Jules FERRY

Jules Ferry, né le 5 avril 1832 à Saint-Dié (Vosges) et mort le 17 mars 1893 à Paris, est un homme d'État français. Plusieurs fois ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts entre 1879 et 1883, il est l'auteur des lois instaurant l'instruction primaire obligatoire et gratuite. Vu comme le promoteur de « l'école publique laïque, gratuite et obligatoire », il a été considéré, plusieurs décennies après sa mort, comme un des pères fondateurs de l'identité républicaine. Il est président du Conseil des ministres de 1880 à 1881 et de 1883 à 1885. Montrant un fort engagement pour l'expansion coloniale française, en particulier dans la péninsule indochinoise, il doit quitter la tête du gouvernement en raison de l'affaire du Tonkin.

« Les instituteurs sont « les hommes et les fils de 89 ! » Jules Ferry

« Je ne dirai pas, et vous ne laisseriez pas dire qu'il ne doit pas y avoir dans l'enseignement primaire, dans notre enseignement, aucun esprit, aucune tendance politique. A Dieu ne plaise ! Pour deux raisons : d'abord, n'êtes-vous pas chargés, d'après les nouveaux programmes, de l'enseignement civique ? C'est une première raison ; il y en a une seconde et plus haute, c'est que vous êtes tous les fils de 89 !

Vous avez été affranchis comme citoyens par la Révolution française, vous allez être émancipés comme instituteurs par la République de 1880 : comment n'aimeriez-vous pas et ne feriez-vous pas aimer dans votre enseignement et la Révolution et la République ?

Source : Discours de J. FERRY au Congrès pédagogique de 1881.



XIXe- XXe siècles: Jean JAURES

Jean Jaurès, né le 3 septembre 1859 à Castres (Tarn) et mort assassiné le 31 juillet 1914 à Paris, est un homme politique français.

Issu d'une famille de la bourgeoisie, il étudie à l'École normale supérieure (ENS) et obtient une agrégation de philosophie. Profondément républicain, il mène une carrière politique essentiellement comme député socialiste. Il prend la défense du capitaine Dreyfus, puis fonde et dirige le quotidien *L'Humanité*. En 1905, il est un des rédacteurs de la loi de séparation des Églises et de l'État.

Il consacre les dernières années de sa vie à tenter d'empêcher le déclenchement de la Première Guerre mondiale. Ces positions pacifistes lui valent d'être assassiné par le nationaliste Raoul Villain à la veille du conflit.

En 1924, sa dépouille est transférée au Panthéon.

«La laïcité de l'enseignement, c'est la liberté et la raison dans l'éducation des consciences ».

Jean Jaurès, La dépêche, 23 août 1892

« Démocratie et laïcité sont deux termes identiques.(...) Voilà pourquoi, depuis trente-cinq ans, tout recul et toute somnolence de la République a été une diminution ou une langueur de la laïcité ; et tout progrès, tout réveil de la République, un progrès et un réveil de la laïcité. »

Jean JAURES, discours de Castres, 2 août 1904



Jean Jaurès en 1904
(photographié par Nadar).

XIXe –XXe siècles: Aristide BRIAND

Aristide Briand, né le 28 mars 1862 à Nantes et mort le 7 mars 1932 à Paris, est un avocat et un homme politique français. Onze fois président du Conseil et vingt-six fois ministre sous la Troisième République, il joue un rôle essentiel dans les relations internationales après la Première Guerre mondiale. Par ailleurs, il est l'initiateur et le rapporteur de la loi de séparation des Églises et de l'État adoptée en 1905, codifiant la laïcité en France.

En 1926, il reçoit le prix Nobel de la paix, conjointement avec Gustav Stresemann, pour son action en faveur de la réconciliation entre la France et l'Allemagne (accords de Locarno, 1925).

Aristide Briand, le rapporteur de la loi du 9 décembre 1905 sur la séparation des Eglises et de l'Etat:

« Une loi de raison, une loi d'apaisement. »



LA LAÏCITÉ EN QUESTIONS DOSSIER

La loi de séparation du 9 décembre 1905

Par Pierre Tournemire, vice-président de la Ligue de l'enseignement, en charge de la laïcité
Texte publié dans TDC n°903, 2005

- L'exposition
- Les albums
- Dossier
 - Un combat historique
 - La Révolution française
 - La III^e République
 - La loi de 1905
 - Nouvelle donne
- Pistes pédagogiques
- Textes de référence
- Anthologie
- À télécharger
- Repères
- Crédits

La loi de 1905 ne sera donc pas, contrairement à une idée reçue, l'œuvre d'Émile Combes. Elle est largement inspirée du rapport de la Commission parlementaire présidée par Ferdinand Buisson. Ancien collaborateur de Jules Ferry, il est une personnalité importante du parti radical. Laïque indiscutable, il préside l'Association nationale des libres-penseurs et la Ligue de l'enseignement. Sous son autorité, cette commission a fait un gros travail grâce à l'impulsion de son rapporteur – Aristide Briand, un député à l'aube d'une brillante carrière politique qui se révèle un homme de conciliation. À rebours de la tendance générale, il propose une loi de pacification face à ceux qui veulent maintenir la prépondérance de l'Église catholique dans le fonctionnement de notre société mais face aussi à ceux qui veulent la contrôler ou la désorganiser en lui imposant un fonctionnement démocratique autonome du pape ou ceux encore qui veulent éradiquer la religion, cause d'aliénation des consciences. Il faut beaucoup de conviction et de talent à Briand pour que soit adoptée, dans un contexte d'affrontement, une loi acceptable par tous.

Une loi de raison

C'est en effet une loi de raison qui est définitivement votée le 9 décembre 1905 et qui est publiée au *Journal officiel* le 11. Elle se caractérise par trois idées-force. En premier lieu, elle affirme deux principes essentiels : d'une part, une double liberté, de conscience et de culte dès l'article 1 ("La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes"), et, d'autre part, l'indépendance réciproque de l'État et des Églises indiquée dans l'article 2 ("La République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte"). Cela ne veut pas dire que l'État les méconnaît, cela signifie qu'il les connaît tous et n'en privilégie aucun, ce qui implique sa neutralité, celle des services publics et des fonctionnaires à l'égard des convictions individuelles.

<http://classes.bnf.fr/laicite/>

LA LAÏCITÉ EN QUESTIONS

- EN IMAGES
 - L'exposition
 - Les albums
 - DOSSIER
- PISTES PÉDAGOGIQUES
 - La laïcité ennemie des religions ?
 - Limiter la liberté d'expression ?
 - Pourquoi dire de tout ?
- Textes de référence
 - Anthologie
 - À télécharger
 - Repères
 - Crédits

XIX- XXe siècles: Marie curie

Marie Skłodowska-Curie, ou simplement Marie Curie, née Maria Salomea Skłodowska le 7 novembre 1867 à Varsovie (Pologne) et morte le 4 juillet 1934 à Passy (Haute-Savoie), est une physicienne et chimiste polonaise, naturalisée française.

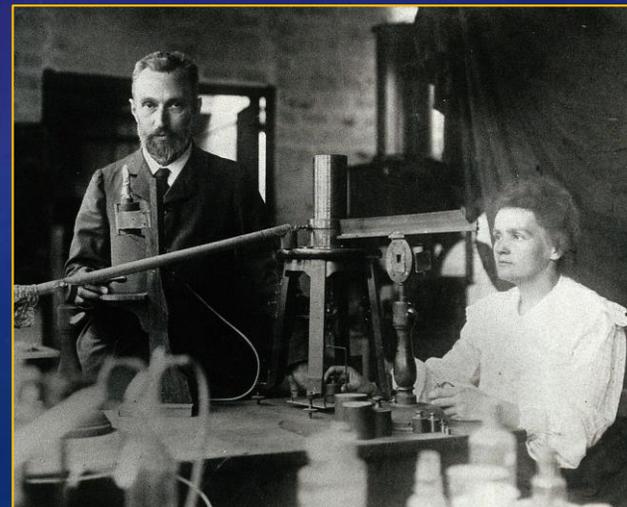
Marie Curie et Pierre Curie — son époux — partagent avec Henri Becquerel le prix Nobel de physique de 1903 pour leurs recherches sur les radiations. En 1911, elle obtient le prix Nobel de chimie pour ses travaux sur le polonium et le radium.

Scientifique d'exception, elle est la première femme à avoir reçu le prix Nobel, et à ce jour la seule femme à en avoir reçu deux. Elle reste à ce jour la seule personne à avoir été récompensée dans deux domaines scientifiques distincts.

Elle est également la première femme lauréate en 1903, avec son mari, de la médaille Davy pour ses travaux sur le radium². Une partie de ses cahiers d'expérience sont conservés à la Bibliothèque nationale de France et ont été numérisés.

« Rien dans la vie n'est à craindre, tout doit être compris. C'est maintenant le moment de comprendre davantage, afin de craindre moins. »

Marie curie



XXe siècle: Jean ZAY

Jean Zay, né le 6 août 1904 à Orléans et mort assassiné par la Milice le 20 juin 1944 à Molles (Allier), est un avocat et homme politique français. Il est sous-secrétaire d'État à la présidence du Conseil, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts (Gouvernement du Front Populaire), député du Loiret et conseiller général.

“Les écoles doivent rester l’asile inviolable où les querelles des hommes ne pénètrent pas.”



De Jean Zay / la circulaire du 31 décembre 1936



France : hommage aux résistants qui entrent au Panthéon



Le président François Hollande, au centre, fait face aux cercueils des quatre résistants français Pierre Brossolette, Germaine Tillon, Geneviève de Gaulle-Anthonioz et Jean Zay qui entrent au Panthéon le 27 mai 2015.



XXe siècle: A. Camus

Albert Camus, né le 7 novembre 1913 à Mondovi, près de Bône, en Algérie, et mort le 4 janvier 1960 à Villeblevin dans un accident de voiture, dans l'Yonne en France, est un écrivain, philosophe, romancier, dramaturge, essayiste et nouvelliste français.

« *Qu'est-ce qu'un homme révolté ? Un homme qui dit non. Mais s'il refuse, il ne renonce pas...* »

Albert CAMUS *L'Homme révolté* 1951

« *Ni peur, ni haine, c'est là notre victoire* ».

A. CAMUS

« *Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde* » Albert Camus



Lettre de Monsieur Germain à Albert Camus



Peu après avoir reçu le Prix Nobel de Littérature, **Albert Camus** écrit à son **instituteur Monsieur Germain** une **lettre de remerciement**. Voici quelques extraits de la longue réponse de son maître d'école :

30 Avril 1959

Mon cher petit,

(...) Je ne sais t'exprimer la joie que tu m'as faite par ton geste gracieux ni la manière de te remercier. Si c'était possible, je serrerais bien fort le grand garçon que tu es devenu et qui restera toujours pour moi « mon petit Camus ».

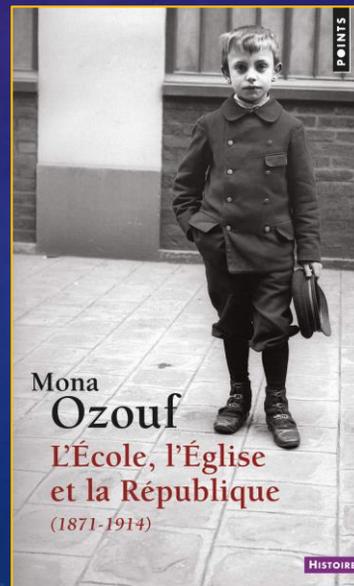
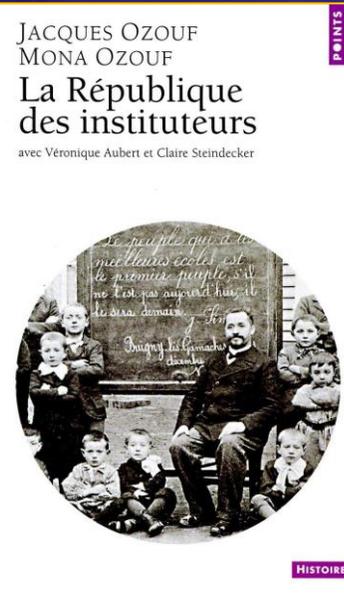
"Aucune œuvre n'a été fondée sur la haine et le mépris", a déclaré Albert Camus lors de son discours de réception du prix Nobel de littérature en 1957. Ces paroles, comme beaucoup d'autres de l'auteur de *L'Homme révolté*, résonnent particulièrement aujourd'hui où haine et mépris ont pris possession des rues, des murs, des esprits et des corps.



<https://compagnieaffable.com/2015/10/04/lettre-de-monsieur-germain-a-albert-camus/>

XXe siècle: Mona Ozouf

Mona Ozouf, née Mona Annig Sohier le 24 février 1931 à Plourivo ou Lannilis en Bretagne, est une historienne et philosophe française. Elle est directrice de recherche émérite à l'École des hautes études en sciences sociales et spécialiste de l'éducation et de la Révolution française.



«Je pense, en effet, que l'école laïque a réussi à transmettre ce qu'elle portait en elle d'essentiel : nous apprendre la France, comme elle peut encore le faire aujourd'hui, tout en évoluant. Apprendre la France, ce n'était pas apprendre un nationalisme, mais tenter d'apprendre l'humanité, recevoir un passeport pour échapper aux contraintes ou aux fatalités du sort». M.OZOUF

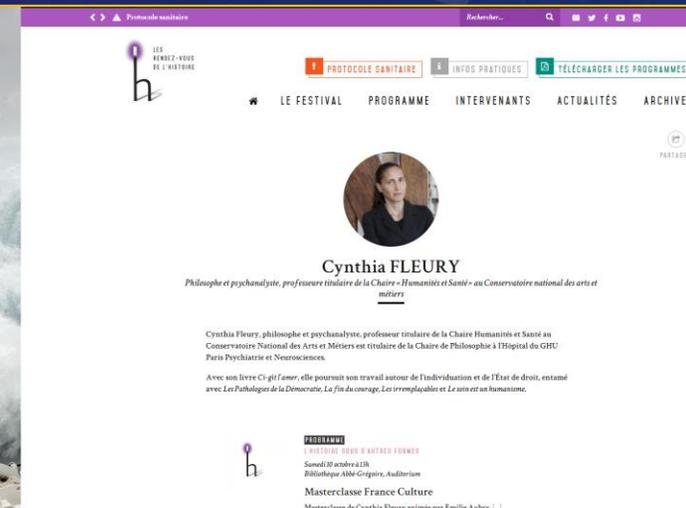
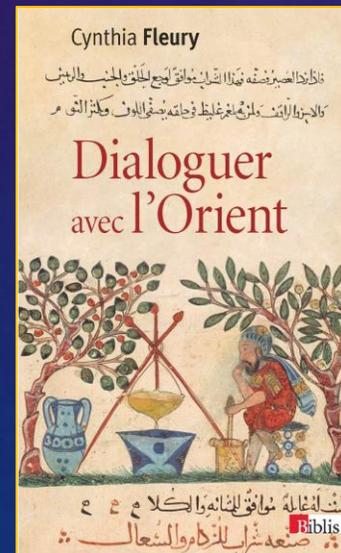
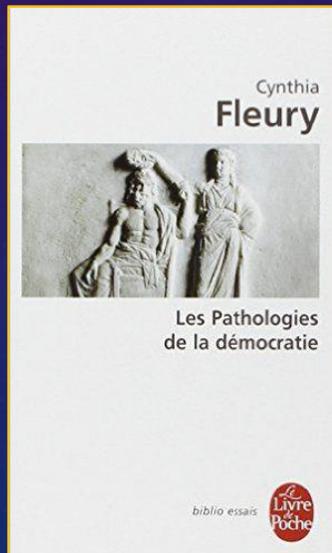
In Mona Ozouf, bretonne, laïque et philosophe
Portraits - par Jean-Maurice de Montremy dans
L'Histoire n°196 février 1996

XXe siècle: Cynthia FLEURY

Cynthia Fleury (civilement Fleury-Perkins), née en 1974 à Paris, est une philosophe et une psychanalyste française. Elle est professeur titulaire de la chaire Humanités et Santé au Conservatoire national des arts et métiers et professeur associé à l'École nationale supérieure des mines de Paris (Mines-ParisTech), et dirige également la chaire de philosophie à l'hôpital Sainte-Anne du GHU Paris psychiatrie et neurosciences.

« *Le déficit scientifique EST le déficit démocratique* »

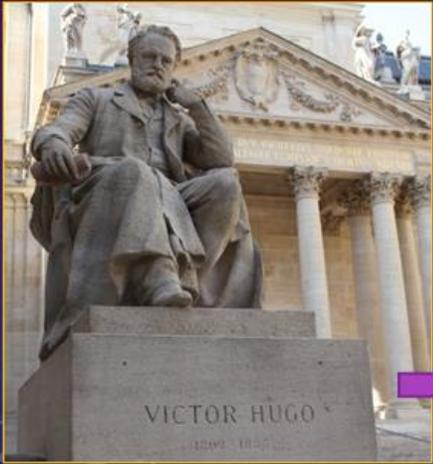
*Cynthia Fleury
in Master classe France Culture. Octobre 2020.
Les Rendez Vous d'histoire de Blois.*



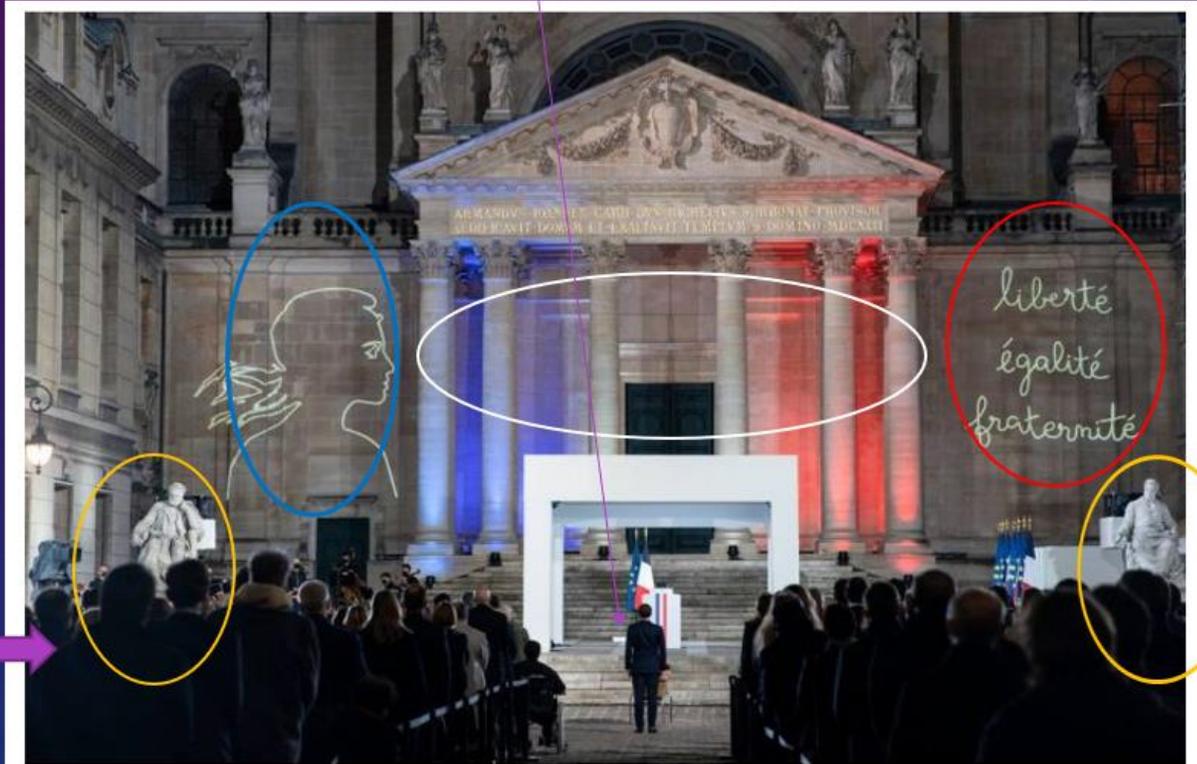
RENDRE HOMMAGE...AU NOM DE LA NATION.



« ...parce qu'en France, les lumières ne s'éteignent jamais... »
Emmanuel MACRON, Président de la République Française



Victor. Hugo, les lettres...



Mercredi 21 octobre 2020, Emmanuel Macron lors de la cérémonie d'hommage national en l'honneur de Samuel Paty décapité en pleine rue par un terroriste islamiste.



Louis. Pasteur, les sciences...


MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DES SPORTS
éduscol POUR L'ÉCOLE DE LA CONFIANCE
 Informer et accompagner les professionnels de l'éducation

Entrez votre recherche

Accueil du portail > S'informer > Actualités
 L'actualité d'éduscol

2 novembre : hommage à M. Samuel Paty et unité autour des valeurs de la République



La reprise des cours le lundi 2 novembre donnera lieu, dans toutes les écoles, tous les collèges et les lycées de France, à un hommage à M. Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie assassiné le vendredi 16 octobre par un terroriste islamiste, et à l'affirmation, à travers cet hommage, de l'unité de la communauté éducative tout entière autour de la défense des valeurs de la République, de la liberté d'expression et du principe de laïcité.

Cet hommage se traduira par la lecture de la lettre aux Instituteurs et Institutrices de Jean Jaurès, suivie d'une minute de silence.

Sous réserve des règles sanitaires applicables, tous les élèves et tous les personnels ont vocation à être présents dans les écoles et les établissements, y compris pour ceux qui n'auraient pas de cours habituels à cette heure.

Ce temps de recueillement sera précédé, autant que possible, d'un temps pédagogique, en classe, adapté bien sûr à l'âge des élèves, autour des valeurs de la République et de son École. Des ressources pédagogiques sont mises à disposition des professeurs ci-dessous. Ce temps pédagogique pourra également se tenir tout au long du mois afin de laisser aux professeurs qui le souhaitent le temps nécessaire pour le préparer. De manière plus générale, il s'agira de veiller à renforcer tout au long de l'année et de la scolarité des élèves le travail en classe sur les valeurs de la République.

<https://eduscol.education.fr/cid154946/2-novembre-hommage-m-samuel-paty-unite-autour-des-valeurs-de-la-republique.html>

de rendre aujourd'hui hommage au professeur Samuel Paty



Hommage à Samuel Paty : Maître Robert Badinter s'adresse aux élèves et aux professeurs
 13 504 vues · 29 oct. 2020

Education France
 2020 à présent

https://www.youtube.com/watch?v=aBrlJ7dR_ag&feature=emb_logo

Aux Instituteurs et Institutrices

Vous tenez en vos mains l'intelligence et l'âme des enfants ; vous êtes responsables de la patrie. Les enfants qui vous sont confiés n'auront pas seulement à écrire et à déchiffrer une lettre, à lire une enseignne au coin d'une rue, à faire une addition et une multiplication. Ils sont Français et ils doivent connaître la France, sa géographie et son histoire : son corps et son âme. Ils seront citoyens et ils doivent savoir ce qu'est une démocratie libre, quels droits leur confère, quels devoirs leur impose la souveraineté de la nation. Enfin ils seront hommes, et il faut qu'ils aient une idée de l'homme, il faut qu'ils sachent quelle est la racine de toutes nos misères : l'égoïsme aux formes multiples ; quel est le principe de notre grandeur : la fierté unie à la tendresse.

Il faut qu'ils puissent se représenter à grands traits l'espèce humaine domptant peu à peu les brutalités de la nature et les brutalités de l'instinct, et qu'ils démêlent les éléments principaux de cette œuvre extraordinaire qui s'appelle la civilisation. Il faut leur montrer la grandeur de la pensée ; il faut leur enseigner le respect et le culte de l'âme en éveillant en eux le sentiment de l'infini qui est notre joie, et aussi notre force, car c'est par lui que nous triompherons du mal, de l'obscurité et de la mort.

Eh quoi ! Tout cela à des enfants ! — Oui, tout cela, si vous ne voulez pas fabriquer simplement des machines à épeler. Je sais quelles sont les difficultés de la tâche. Vous gardez vos écoliers peu d'années et ils ne sont point toujours assidus, surtout à la campagne. Ils oublient l'été le peu qu'ils ont appris l'hiver. Ils font souvent, au sortir de l'école, des rechutes profondes d'ignorance et de paresse d'esprit, et je plaindrais ceux d'entre vous qui ont pour l'éducation des enfants du peuple une grande ambition, si cette grande ambition ne supposait un grand courage. [...]

Sachant bien lire, l'écolier, qui est très curieux, aurait bien vite, avec sept ou huit livres choisis, une idée, très générale, il est vrai, mais très haute de l'histoire de l'espèce humaine, de la structure du monde, de l'histoire propre de la terre dans le monde, du rôle propre de la France dans l'humanité. Le maître doit intervenir pour aider ce premier travail de l'esprit ; il n'est pas nécessaire qu'il dise beaucoup, qu'il fasse de longues leçons ; il suffit que

tous les détails qu'il leur donnera concourent nettement à un tableau d'ensemble. De ce que l'on sait de l'homme primitif à l'homme d'aujourd'hui, quelle prodigieuse transformation ! et comme il est aisé à l'instituteur, en quelques traits, de faire sentir à l'enfant l'effort inouï de la pensée humaine ! [...]

Je dis donc aux maîtres, pour me résumer : lorsque d'une part vous aurez appris aux enfants à lire à fond, et lorsque d'autre part, en quelques causeries familières et graves, vous leur aurez parlé des grandes choses qui intéressent la pensée et la conscience humaine, vous aurez fait sans peine en quelques années œuvre complète d'éducateurs. Dans chaque intelligence il y aura un sommet, et, ce jour-là, bien des choses changeront. »

Jean Jaurès, *La Dépêche*, journal de la démocratie du midi, 15 janvier 1888.

Le Point

www.lepoint.fr - hebdomadaire d'information du mardi 23 octobre 2020 17 500 - 1 €

Samuel Paty

1973-2020

Professeur mort pour la liberté



Notre enquête

Avec les contributions de Chems-Edine Hatz, Karim Douad, Zireh El Rhazoui, Bernard Rouquier, Gérard Bromer, Peter Stohedj, Adèle Meddi, Pierre-Henri Tardillot et Jean-Pierre Utin

DOSSIER — L'AMÉRIQUE NE FAIT PLUS RÊVER

Courrier international

NOTRE COMBAT

Comment faire face aux violences islamistes dans une démocratie ? Pour la presse étrangère, il faut des actes.



LIBERTÉ D'EXPRESSION

LE 23 OCT 2020 17 500 - 1 €

le un

COMMENT RÉSISTER ?

LE GRAND ENTRETIEN

JÉRÔME FOURQUET

« Le temps n'est plus aux manifs »

Après le drame de Couffon, le terrorisme va-t-il de nouveau être perçu comme une grave menace pour notre société ?

Un sondage, mené par l'Ifop, s'est déployé depuis le milieu de l'année 2017, celui d'une réévaluation de la menace terroriste par nos concitoyens. En la jugeant élevée, mais tout moins couronnée à la page très élevée, pourtant les attentats ne sont accablés. En, depuis l'agression d'une jeune fille à Marseille (octobre 2017), la prise d'otage de Tribune avec la mort de colonel Ibrahim Umar (mars 2018), l'attaque au couteau par un jeune Tchèque...

La suite en page 12

Le Monde

LE MONDE DES LIVRES DOSSIER TERRORISME | LE JOURNAL D'UN ENSEIGNANT RESCAPÉ DU BATACLAN | DIX ATTENTATS QUI ONT CHANGÉ LE MONDE

« Samuel Paty est devenu le visage de la République »



Un hommage fut tenu à 4 000 regards, mercredi 20 octobre, à la Sorbonne, au professeur d'histoire assassiné par un jeune islamiste, cinq jours plus tôt. À Couffon-laure Honoree.

Emmanuel Macron et les collègues de l'enseignement ont suivi la cérémonie.

Sept professeurs, dont deux catholiques, s'apprêtent d'arriver à la Sorbonne à l'heure de la profession de foi.

Le pape défend l'union civile pour les couples homosexuels

700 EDITORIAL NIGÉRIA: UNE JUSTE RÉVOLTE CONTRE L'IMPUNITÉ

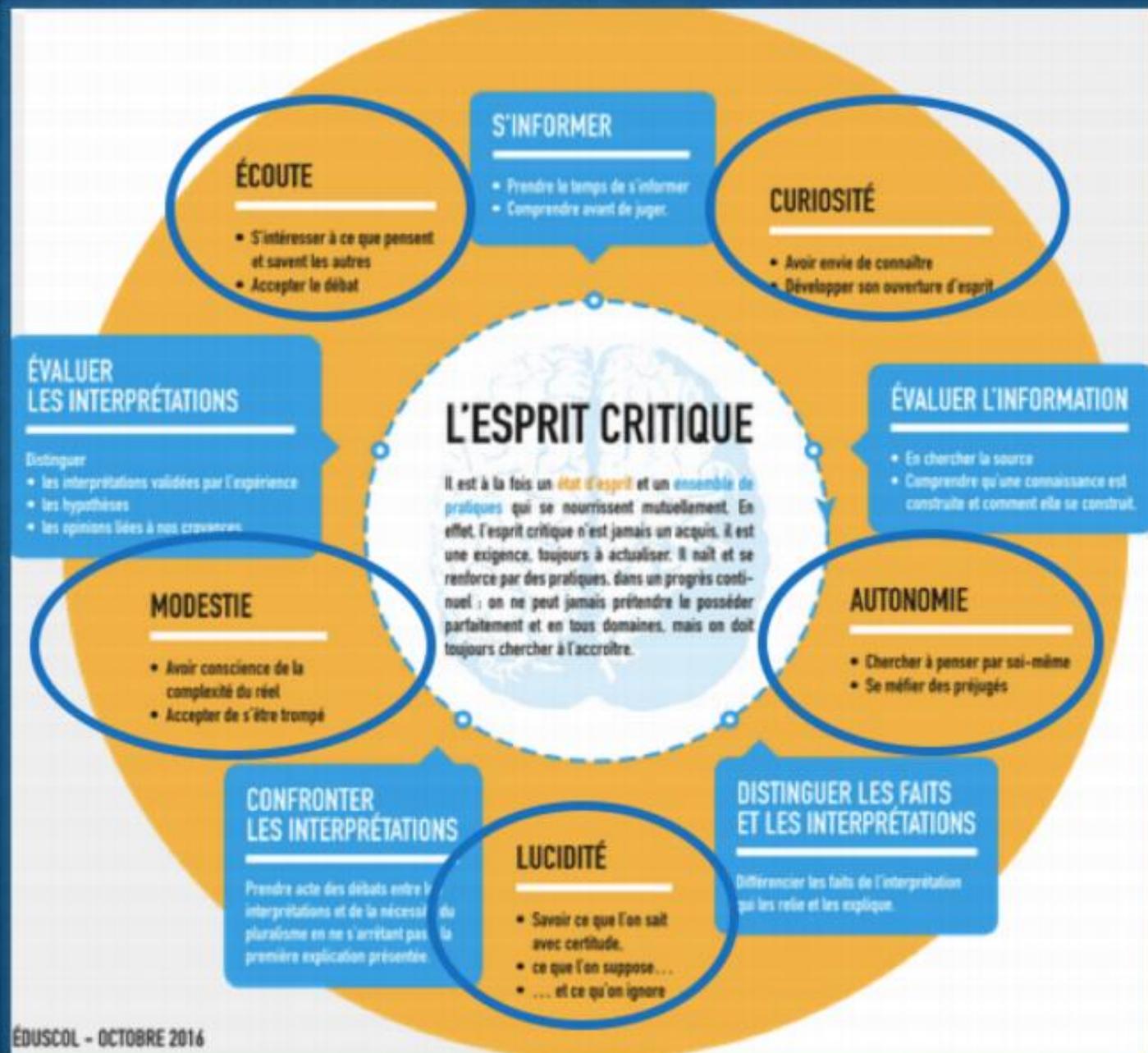
Il n'y aurait pas notre futur

TIME INSTRUMENTS FOR URBAN EXPLORERS

Beil & Ross

« La tâche primordiale d'un professeur est d'apprendre à ses élèves à reconnaître qu'il y a des faits inconfortables, j'entends par là des faits qui sont désagréables à l'opinion personnelle d'un individu. En effet, il existe des faits extrêmement désagréables pour chaque opinion, y compris la mienne ».

Max Weber



Quelques ressources vidéos... Laïcité et Liberté d'expression



<https://www.youtube.com/watch?v=bBmcZFrj18A>



<https://www.youtube.com/watch?v=cBTcitW6ubk>



https://www.youtube.com/watch?v=-PqpU3n_W6s



<https://www.youtube.com/watch?v=fXsZWv3iOdg>

Un dessin de presse (Chaunu 2020) et une dernière phrase...

« L'ÉDUCATION EST L'ARME LA PLUS
PUISSANTE QUE L'ON PUISSE UTILISER POUR
CHANGER LE MONDE ».

- **NELSON MANDELA**

